

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	33 (1904)
Heft:	3
Rubrik:	Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

II

Carte de la Suisse, par W. Rosier, chez Payot, à Lausanne ; prix : 50 cent. sur papier simple et 70 cent. sur papyrolin (papier toile).

Cette carte, recommandable par sa clarté et sa lisibilité, s'adresse aux élèves des écoles primaires et contient toutes les indications nécessaires pour l'étude de notre pays. On pourrait désirer toutefois que le relief soit marqué d'une façon plus énergique et plus frapante.

C'est avant tout une carte scolaire que l'enfant consultera sans peine et qui sera aussi d'une grande utilité pour la préparation aux examens de recrues.

CORRESPONDANCES

I

C'est dans le coquet village de Cormérod que les Instituteurs de la partie catholique française du Lac se réunissaient, le mercredi 9 décembre, en conférence régionale, sous la présidence de leur sympathique inspecteur.

Les convocations prévoyaient une demi-journée bien remplie. Elle le fut. A 1 1/2 h. précise, tous — sauf deux membres indisposés et excusés — nous nous sommes rencontrés avec empressement pour prendre part en commun aux travaux de la conférence. Nous avons eu la bonne fortune de voir arriver M. l'abbé Hassler, rév curé de Courtion, et le Maître de l'école régionale de cette même localité

Votre serviteur débute par une leçon de *géographie* aux cours moyen et supérieur. Sujet : Le canton de Berne, partie physique, à l'aide du III^e degré et des deux cartes murales. La nouvelle carte de la Suisse rend des services bien marqués pour l'étude de l'orographie.

Le jeune maître d'école des garçons de Villarepos, désigné par le sort, est chargé du gros lot : Une *leçon de français* aux deux cours supérieurs réunis, comprenant grammaire, orthographe et composition. Le trop plein du programme pour une leçon de trois quarts d'heure n'a pas empêché notre jeune collègue de nous tenir en haleine. Bonne petite leçon sur le pronom tirée du chap. 30 : *Faustin l'ivrogne*, II^e degré. Le ton est affable. La critique aurait aimé plus de méthode dans la composition et l'application à l'orthographe de la leçon de grammaire sur le pronom.

A 3 h., — après quelques instants de repos — le maître d'école de Cournillens, armé d'un superbe tourne-vis, nous fait assister à une charmante leçon de *dessin*. Leçon pleine d'entrain, plan bien conçu, méthode excellente.

Les élèves de l'école exécutent à deux voix la *Rose des Alpes*, de Schubiger, et le *Sapin*. Après la prière et quelques paroles affables de M. l'Inspecteur, les enfants rentrent chez leurs parents et les maîtres passent à la seconde partie de la conférence.

M. l'Inspecteur remercie M. le Curé de Courtion et M. le Professeur de l'école régionale d'avoir bien voulu nous honorer de leur présence

et encourager ainsi nos travaux pédagogiques. Il regrette l'absence des deux instituteurs malades et profite de l'occasion pour exprimer le plaisir qu'il éprouve en se retrouvant au milieu de ses instituteurs. Il nous présente ensuite un tableau synoptique des abréviations du système métrique qui nous est destiné pour habituer les élèves à la lecture des signes abréviaires. Combien de fois n'avons-nous pas trouvé des problèmes manqués, parce que les élèves ne connaissaient pas suffisamment les signes contenus dans la donnée des problèmes ?

Nous procurerons, pour l'enseignement du système métrique, le *mètre pliant*, en dm. ; le *mètre carré*, dessiné sur planche ou sur carton, et subdivisé en 100 dm²; le *dm³*, de grandeur réelle, en bois ou en carton, ainsi que les objets nécessaires pour placer l'élève en présence de la réalité.

Après ces recommandations pleines d'à-propos, M. l'Inspecteur annonce la mise en souscription d'un nouveau recueil de chant de M. Bosson, professeur à Bulle. Les Instituteurs, avant de faire leur commande, s'adresseront à l'auteur pour avoir un exemplaire, afin de se rendre compte de la valeur de l'ouvrage.

Plaçons entre les mains des enfants le *Petit recueil de chants populaires*, par un Instituteur. Au sujet du chant, il nous est recommandé les leçons collectives au tableau noir, réglé *ad hoc*. Ces leçons seront les plus profitables.

Au cours de perfectionnement, servons-nous aussi du *Manuel d'agriculture* et faisons un choix des parties qui regardent plus spécialement l'agriculteur, en choisissant les chapitres qui sont d'actualité.

Le *Sillon romand* est un journal plein de renseignements utiles ; il est recommandable aux jeunes gens de la campagne.

N'oublions pas que le *Musée scolaire* va devenir obligatoire ; préparons d'avance nos collections.

Utilisons tous les moyens pour varier notre enseignement. Intéressons et nous instruirons. L'enfant ennuyé ne progresse pas : « L'ennui naquit un jour de l'uniformité. »

La critique des leçons, critique serrée s'il en fut, nourrie par les observations judicieuses de chaque maître et les conseils pédagogiques de M. l'Inspecteur, termine cette séance. La nuit tombe ; l'on se sépare après un traditionnel *Au revoir !* et une fraternelle poignée de main. N'avais-je pas raison de dire qu'on n'aurait pas l'occasion de s'ennuyer à la petite conférence de Cormérod ?

GUILLAUME, secrétaire.

II

Conférence régionale de la Rive droite.

Le 16 décembre 1903, les instituteurs de la rive droite se sont réunis en conférence dans la magnifique salle d'école d'Essert, sous la présidence de M. Mossu. M. l'inspecteur Perriard et M. le rév. Curé de Treyvaux veulent bien nous honorer de leur présence.

Voici les tractanda de cette séance :

1^o Leçon de calcul ; 2^o leçon de français (grammaire et rédaction) ; 3^o dessin ; 4^o critique ; 5^o communications diverses.

Leçon de calcul. — La division supérieure est occupée au calcul écrit. Au cours inférieur, calcul oral : étude de la soustraction. Les procédés intuitifs sont employés avec fruit, ordre et méthode. Des exercices écrits complètent la leçon.

Leçon de français (Grammaire et composition). Cours supérieur et moyen. Le sort désigne M. Rossier, instituteur à Praroman. Il choisit comme sujet : « Le travail des mains, p. 24 du III^e degré. » Le maître lit un paragraphe ; les élèves lisent ensuite et rendent compte.

Grammaire. Recherche et définition de l'adjectif. Règle générale d'accord. Un exemple tiré du livre est écrit à la table noire. Le maître fait trouver l'adjectif, puis le souligne. Plusieurs exemples d'adjectifs au masculin, au féminin, au singulier et au pluriel sont écrits à la suite. Le maître énonce la règle, l'écolier répète et cherche des exemples en application.

Composition. Lettre à une sœur qui ne veut pas travailler des mains et soigner le ménage : sujet tiré de la lecture.

L'instituteur interroge les enfants pour leur faire trouver les idées et rédiger le texte. Il en écrit le résumé au tableau noir. Au vu du résumé, l'écolier répète les phrases, puis chacun rédige le travail sur le cahier.

Cours inférieur. 1^{er} degré p. 115. Livre en main, le jeune élève rédige un petit devoir. En de courtes phrases, il énumère ce qu'il remarque dans la gravure.

Dessin. — Objet de la leçon : une étiquette en bois. Le maître a l'objet en mains. Il apporte aussi le dessin, — reproduit sur une grande feuille, — qu'il met sous les yeux des élèves. Tracé de la ligne verticale et les autres lignes du dessin, d'après la méthode enseignée au cours normal de Hauteville.

Avant de passer à la critique, M. le Président remercie M. l'Inspecteur et M. le Curé de Treyvaux, d'avoir bien voulu assister à notre modeste réunion.

Critique. — La leçon de calcul oral au cours inférieur a été bien donnée, selon les règles de la méthodologie. Habituons l'écolier à renfermer la question dans la réponse. Dans la correction, il faut que tous les problèmes soient corrigés et les solutions contrôlées.

Leçon de français : *grammaire*. Bonne leçon, en général. Le langage du maître était un peu précipité, l'enfant n'a pas toujours saisi le sens des questions. Les exemples tirés de la lecture seront courts, simples et bien mis en relief. Appelons les écoliers au tableau noir pour écrire les exemples qu'ils cherchent eux-mêmes, soit dans le livre, soit ailleurs. Ils en déduiront la règle, sous la direction du maître.

Rédaction. Le sujet de la rédaction est bien choisi ; le plan est bon. Un élève écrit la rédaction à la table noire, au fur et à mesure que les idées seront exprimées. Le travail fini, le maître tourne le tableau ou efface une partie du texte. C'est là un excellent moyen de graver les idées et l'orthographe des mots dans l'esprit de l'élève.

Dessin. Un peu d'hésitation a marqué le début de cette leçon qui, à part cela, a été en tous points bien donnée. Avant de commencer le tracé de l'objet, il est nécessaire d'en faire une courte description, en vue de donner à l'enfant une notion plus ou moins exacte du travail qu'il aura à exécuter. Pendant le dessin, faut-il se servir des bandes ou doit-on les prohiber ? Oui et non. D'aucuns affirment qu'on peut s'en servir, à la condition qu'elles soient coupées en ligne courbe, afin que l'écolier ne puisse point les employer dans le tracé des lignes. L'emploi du décimètre en bois ou de la règle graduée en centimètres, est très avantageux.

Communications de M. l'Inspecteur. — L'enseignement du calcul et du système métrique en particulier doit être rendu attrayant par l'emploi des moyens intuitifs : mètre pliant, mètre carré divisé en décimètres carrés, décimètre cube en carton ou en bois, le litre, le décilitre, etc. Du concret à l'abstrait, telle est la méthode à suivre. Le bon maître emploie souvent la craie et le tableau noir. Voulez-vous que votre enseignement soit solide et durable ? Qu'il soit intuitif, attrayant, varié, et vous réussirez. Sachons utiliser un instant, dans chaque leçon, le tableau de calcul par Rheinhardt.

Vouons un soin particulier au cours de perfectionnement. Il importe que les leçons supplémentaires soient données régulièrement. M. l'Inspecteur saura *de visu* s'en assurer lui-même. Engageons les jeunes gens à lire, prêtons-leur des revues, des journaux, des livres intéressants. Ils les liront et nous en feront le compte rendu à l'école. M. l'Inspecteur nous recommande chaleureusement l'établissement du *musée scolaire*, des *caisses d'épargne scolaires* ; il termine par des conseils pratiques sur l'enseignement du chant et des branches civiques.

M. le rév. Curé de Treyvaux veut bien ranimer notre zèle et notre courage par quelques paroles pleines d'à-propos et de bon sens.

« Parlons à l'enfant avec douceur, nous dit-il, portez-lui de l'intérêt, ayez soin de sa formation physique, intellectuelle et morale. Tâchez d'obtenir la discipline basée sur l'amour. Ayez une haute idée de votre noble mission et travaillez, chers instituteurs, pour Dieu, pour l'Eglise et pour la Patrie. »

Au nom des Conférences régionales de la Rive droite :
MOREL, Jules, *instit.-secrétaire*.

Chronique scolaire

Fribourg. — *Conférence inspectoriale.* — Le 14 janvier, MM. les inspecteurs scolaires étaient réunis en conférence, à Fribourg, sous la présidence de M. Python, directeur de l'Instruction publique.

Bonne et fructueuse séance, qui a duré depuis 8 $\frac{1}{2}$ h. du matin jusqu'à 2 h. de l'après-midi. Des questions importantes et d'actualité ont été discutées et — la plupart du moins — définitivement liquidées.

Citons, entre autres, la *soustraction* par emprunt ou par compensation ; *modèles* ou *plans* pour banques scolaires, musée scolaire et pupitre pour le maître ; *collection des tableaux* pour l'enseignement des sciences naturelles aux trois degrés de l'école primaire ; concordance à établir entre l'enseignement du *dessin* et celui de quelques branches du programme primaire ; les *examens* pédagogiques fédéraux des recrues et les examens des cours de perfectionnement ou de répétition en 1904 ; le *contrôle de la fréquentation de l'école*, surtout pendant l'été, et de la sanction qu'il convient de donner à l'art. 47 du *Règlement général*, qui prescrit la notation